

HOMELIE 5 JUIN 2016 (10° DIMANCHE ORDINAIRE)

Nous reprenons aujourd'hui la lecture de l'Évangile de Luc. La perspective des évangiles c'est de nous faire percevoir peu à peu qui est Jésus de Nazareth.

Aujourd'hui il est question de son attitude face à la vie et à la mort, face à la souffrance. Nous avons ce matin deux récits parallèles : 2 veuves qui ont perdu leur fils unique, 2 hommes de Dieu, 2 prophètes qui au nom de Dieu vont leur rendre la vie.

La veuve de Sarepta est une pauvre veuve, une païenne, elle avait accueilli le prophète Elie aux jours de famine. Elle avait partagé le peu qu'elle avait pour elle et son fils, un peu d'huile et de farine pour cuire un peu de pain. Cœur humble et généreux, mais quand le malheur s'abat sur son fils, les vieilles peurs resurgissent, la présence de l'homme de Dieu devient malédiction : qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour qu'un tel malheur m'advienne ?

Même l'homme de Dieu laisse jaillir sa prière comme un cri contre Dieu : « Seigneur cette veuve chez qui je loge, lui veux-tu du mal jusqu'à faire mourir son Fils ? » Mais il va faire tout ce qu'il peut pour faire revenir l'enfant à la vie avec cette prière devenue confiante : « Seigneur mon Dieu, je t'en supplie, rend la vie à cet enfant. » Le Seigneur entendit la prière d'Elis : le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant. Et Elie le rendit à sa mère : « Regarde, ton fils est vivant. »

Cette femme et tous ceux qui l'entourent font l'expérience que le Dieu d'Israël n'est pas celui qui punit en donnant la mort, mais qu'il est le Dieu de la vie et qu'il accompagne son peuple par la parole de son prophète.

Dans l'Évangile une autre veuve, la veuve de Naïm, non loin de Nazareth, qui conduit son fils unique en terre. Deux cortèges, l'un suit Jésus et rentre dans la ville, l'autre suit la civière qui mène un fils unique en terre, d'un côté la joie et la vie, de l'autre le malheur et la mort : ces deux foules, ces deux cortèges vont ils se rencontrer ?

C'est Jésus qui va sortir de la foule pour aller à la rencontre (comme le bon samaritain un peu plus loin dans l'Évangile), lui le pur va s'approcher du cadavre impur. Qu'est-ce qui a permis la rencontre ? Le fait que Jésus est saisi de compassion, il faudrait traduire plus précisément : le fait que Jésus est touché jusqu'aux entrailles (le sein de la mère), il est touché au plus profond de lui-même par cette veuve qui est privée de la seule personne qui lui restait,

privée de tout amour, de tout soutien pour sa vie. Jésus se laisse atteindre, il se laisse bouleverser par l'amour blessé de cette mère.

Qui dira encore que Dieu est impassible, qu'il est séparé de l'homme par sa sainteté et sa toute-puissance ? Jésus disait en saint Matthieu : « Soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait » et saint Luc traduira ainsi : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » La sainteté de Dieu c'est justement son amour miséricordieux. La sagesse d'Israël disait déjà : « Les larmes de la veuve coulent sur les joues de Dieu. » (Si 35, 18) et le prophète Isaïe mettait sur la bouche de Dieu ces paroles merveilleuses : « Si une mère oubliait son enfant, moi je ne t'oublierai pas... » (Is 49, 15). (Pardon à toutes les femmes à qui on a oublié de dire que si Dieu nous aimait comme un père, il nous aimait aussi comme une mère !)

« Jésus s'approche et touche le cercueil... » Elie avait dû se coucher trois fois sur l'enfant pour le ramener à la vie. Ici Jésus s'approche, touche, c'est comme une recreation : « Jeune homme, je te l'ordonne lève toi ? » Celui qui s'était laissé toucher par la douleur de cette mère, a une parole qui est capable de donner la vie. Jésus n'est-il pas la Parole du Père créateur ? La toute-puissance de Dieu se manifeste par son amour qui se fait proche et qui est plus fort que la mort. « Et Jésus le rendit à sa mère. » Quelle simplicité, quelle humanité !

Et la foule de s'émerveiller : « Un grand prophète s'est levé parmi-nous et Dieu a visité son peuple. » Jésus est reconnu comme le nouvel Elie, le grand prophète, le sauveur attendu...Les temps messianiques sont arrivés...D'ailleurs ici Luc appelle Jésus « Seigneur », ce qui sera le titre donné à Jésus après sa mort et sa résurrection.

Frère et sœur si nous voulons connaître notre Dieu, nous approcher du cœur de Dieu il nous faut regarder Jésus. Comme nous le dira Jean l'Évangéliste : « Qui me voit le Père. » (Jn 14). Et le Pape François nous l'a rappelé au début de l'année de la miséricorde : « Jésus Christ est le visage de la miséricorde du Père, le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. A travers sa parole, ses gestes et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde du Père. »

Frère José Kohler